

Bulletin climatique

Paris - Printemps 2021*

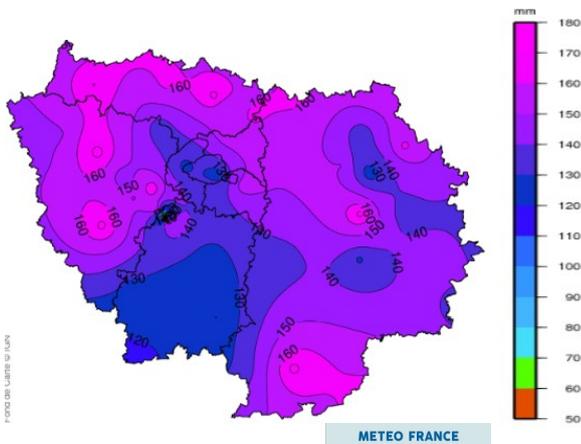
Une saison froide. 3 pics de chaleur ne suffisent pas à compenser les températures minimales basses qui s'entêtent de la 1ère décade de mars à la dernière de mai. Les gelées matinales (conditions anticycloniques dominantes, flux continentaux, ciels clairs, air sec...) sont la marque de ce cœur de printemps. La dernière offensive du gel en Ile de France a lieu le 7 mai. Beaucoup de records bas de température minimale et de nombre de jours de gel seront battus pendant cette période. A partir du 9 mai, l'anomalie négative de température moyenne demeure mais les régimes perturbés et surtout l'instabilité font leur grand retour (régime d'averses modérées, conditions orageuses). Les belles journées de mars et avril font de ce printemps une saison à l'insolation très excédentaire.

Printemps 2021	Moyennes des températures sous abri				Pluviométrie		Ensoleillement		Vent Moyen
Station	Minimale (°C)	Écart (°C)	Maximale (°C)	Écart (°C)	Cumul (mm)	Rapport (%)	Durée en h	Rapport (%)	(km/h)
PARIS-MONTSOURIS	6,5	-1,3	15,7	-0,1	132,9	81,7	624	127	12

Ecarts et rapports sont calculés par rapport à la normale (1981-2010)

Pluviométrie

Cumuls des précipitations saisonnières
Printemps 2021



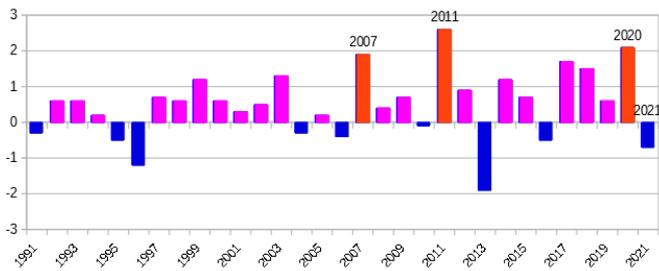
D'un manteau de soleil (Peau d'âne...) à un cortège d'averses

La pluviométrie agrégée du printemps en Ile de France avec 144,9 mm est déficitaire (84,3 % de la normale). Mai excédentaire (84,2mm soit 131,8 % de la normale) ne compense pas -mars et avril -dont les cumuls joints totalisent 69 % de la normale (18ème période la plus sèche depuis 1959). Avril a été un mois très déficitaire en pluie en Ile de France. Le rapport à la normale du cumul mensuel s'est abaissé jusqu'à 30 % sur le sud de la région Ile de France. Les statistiques font remarquer que depuis 2002, 80 % des mois de mai sont plus arrosés -que le mois d'avril. -Le suivi climatologique à Montsouris dévoile une multitude d'épisodes pluvieux entre le 01 et le 26 mai, d'intensité faible à modérée, caractéristique d'un régime d'averses. Aucune précipitation exceptionnelle ni inondation ne sont inversement à déplorer en ce printemps 2021. -On dénombre toutefois jusqu'à 18 jours de pluie à St Maur en mai, soit un écart de 7,7 jours à la normale d'un mois de mai. Il s'agit du record absolu en nombre de jours de pluie à St Maur depuis 1900, en mai (à égalité avec l'année 1981).

En avril et mai, les averses ont pris parfois l'aspect de giboulées (grésil).

Températures

PARIS-MONTSOURIS-Anomalie de température moyenne (en °C)
Printemps 1991 à 2021



Des nuits étoilées ...mais plus fraîches...

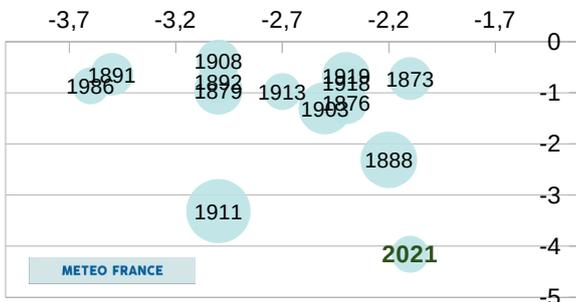
Au cours de ce printemps on mesure à Montsouris une température moyenne de 11,1°C, soit un écart à la normale saisonnière de -0,7°C. La température maximale moyenne est quasi normale. La température moyenne minimale, avec un écart à la normale de -1,3°C tire quant à elle la saison vers la fraîcheur. Le printemps 2021 se classe ainsi comme le 2ème printemps le plus froid (en température minimale) depuis 1987, au même rang que 1996, et derrière celui de 2013 qui enregistre -1,5°C d'anomalie de température minimale moyenne. Mais si les printemps 2013 et 1996 enregistraient comme extrema de température minimale respectivement -5,5°C et -2,2°C, cette dernière ne descend pas en dessous de -0,1° en 2021. C'est donc la fréquence des nuits fraîches qui est notable, plutôt que l'intensité de la fraîcheur.

Le mercure a quand même eu quelques sursauts d'orgueil, le 1^{er} mars, le 31 mars/1^{er} avril (valeurs exceptionnelles) et le 9 mai (ce dernier marquant le changement de temps en matière de pluie et insolation).

Les évènements marquants de la saison

Analyse de l'épisode de gel d'avril 2021 à St Maur parmi les 14 épisodes d'avril les plus froids depuis 1873 (Température minimale la plus basse)

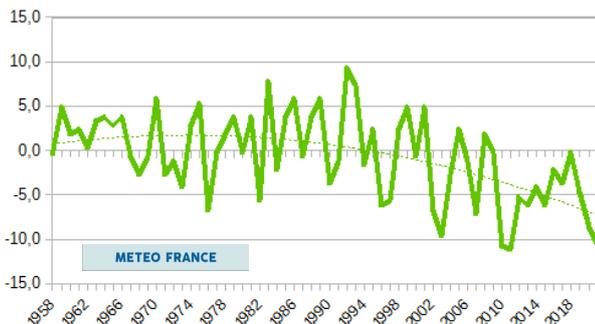
Abscisse : température minimale pendant l'épisode de gel (en °C)



Variation quotidienne moyenne de température entre le maxi de mars et le mini d'avril (en °C)

La taille des boules reflète le nombre de jours de gel en avril (de 3 pour 2021 à 9 pour 1911)

évolution de l'anomalie d'humidité relative en % (normale 1981-2010) sur la période mars-avril de 1959 à 2021 (tendance en pointillés) à la station de Paris-Montsouris



* du 1er mars au 31 mai 2021

NB : La vente, redistribution ou reproduction des informations reçues, en l'état ou sous forme de produits dérivés, est strictement interdite sans l'accord explicite et écrit de Météo-France.

MÉTÉO-FRANCE – DIVISION ETUDES ET CLIMATOLOGIE
73 AVENUE DE PARIS
94165 SAINT-MANDÉ
etudes-clim.iledefrance@meteo.fr

En avril ne te découvre pas d'un masque....ni d'un fil

Le 31 mars la température maximale atteignait 26° à Montsouris (soit 12,1° d'écart à la normale). Flux de sud originaire d'Espagne et du Maghreb et ensoleillement ont généré une vague de douceur exceptionnelle. Il s'agit de la température maximale la plus élevée pour un mois de mars à Montsouris devant celle de l'année 1955 (25,7°C). Mais c'était sans compter les froids tardifs que peuvent receler les saisons de transition. A partir du 3 avril, les gelées nocturnes vont se succéder jusqu'au 7 mai sur l'Île de France (14 records bas absolus de température minimale sont battus en Île de France). St Maur se distingue pour son gradient de température entre le pic de chaleur de fin mars et la température minimale d'avril, -2,6°C (le 06). Seule l'année 1944 a présenté un gradient mars_avril supérieur (-5°C contre -4,2°C pour 2021). Avril 2021 recense 3 jours de gel à St Maur (les 6, 7 et 12 avril) contre 9 en 1911 (record absolu). On peut constater sur le graphique que les printemps froids (au sens de « température minimale la plus basse ») sont surtout le fait d'années anciennes (exception faite de 1986).

Les printemps jouent l'humidité à la baisse, en mars-avril

L'humidité est un paramètre complexe qui varie avec la température, la pression et les alimentations de vapeur d'eau en tout genre... L'humidité relative moyenne de mars-avril 2021 a été exceptionnellement faible (59%). Elle se positionne au 2ème rang (ex aequo avec 2010) derrière 2011 (58,5%) dans la série depuis 1901. L'évolution de l'humidité relative en mars-avril présente une tendance à la baisse depuis une soixantaine d'années. Cette tendance n'est pas locale puisqu'elle se retrouve à l'identique sur des postes comme Trappes ou le Bourget. La pluie de mars-avril qui devient un peu plus déficitaire l'explique partiellement, ainsi que la température orientée à la hausse depuis les années 80. En ce printemps 2021, le temps a été frais, mais la masse d'air souvent d'origine continentale (en avril particulièrement) a imposé une humidité très faible. La période mars-avril la plus humide est celle de l'année 1918 (79,5%).

Le flux océanique de mai 2021 a changé la donne. Mai enregistre 65 % d'humidité.